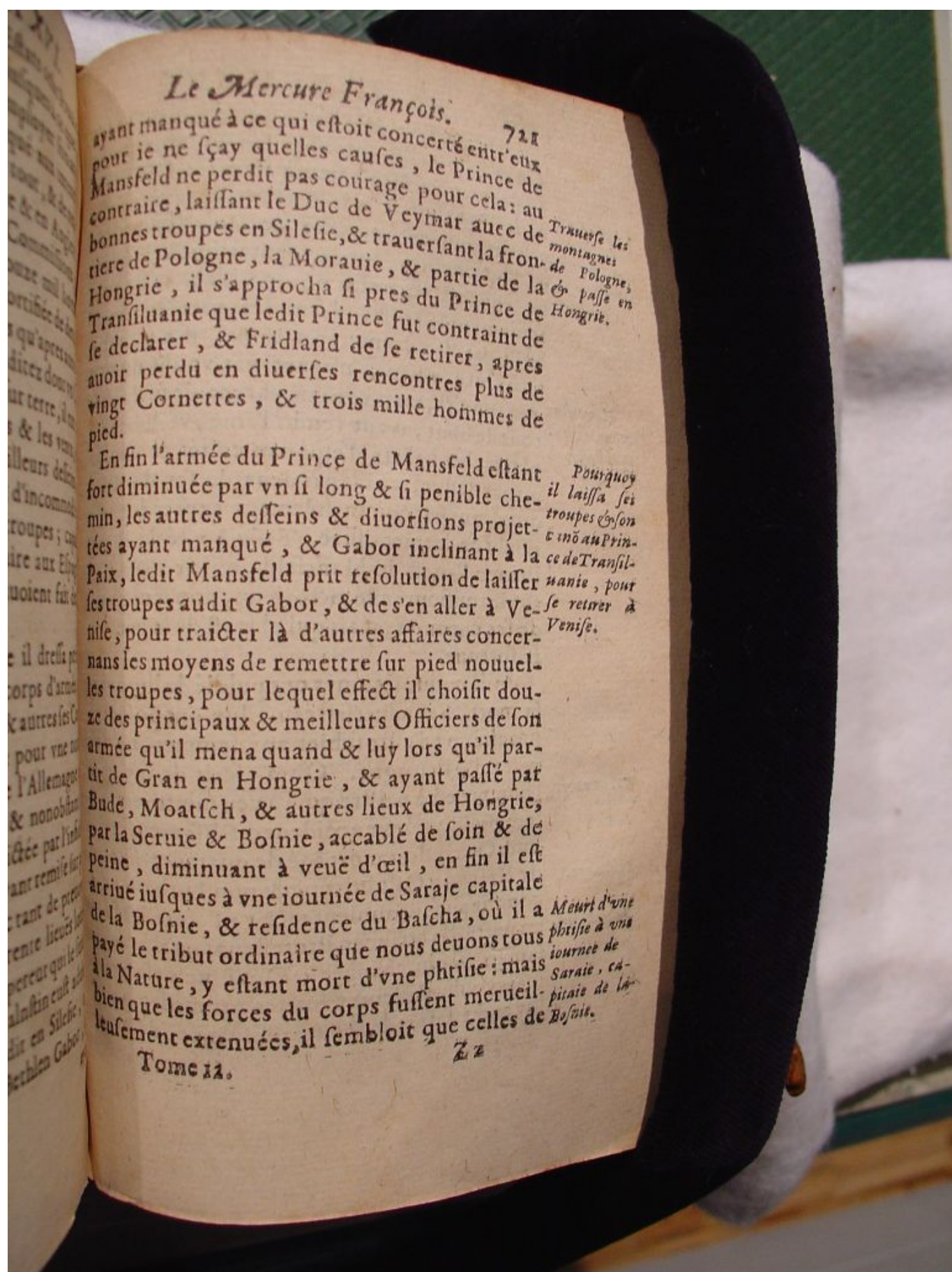
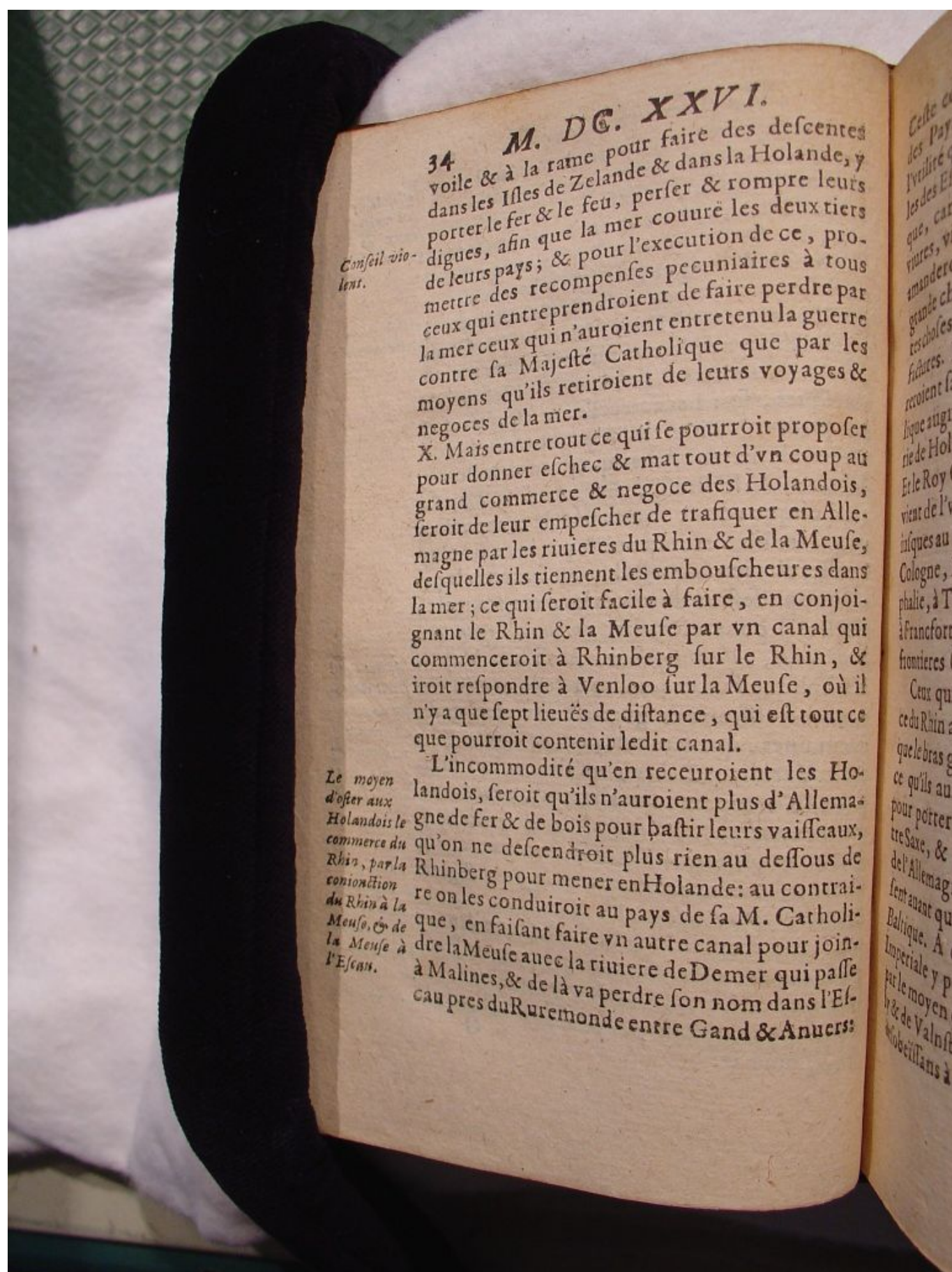


1626_721.jpg



1626_034.jpg



*Conseil vio-
lent.*

34 M. DC. XXVI.

voile & à la rame pour faire des descentes dans les Isles de Zelande & dans la Holande, y porter le fer & le feu, perser & rompre leurs digues, afin que la mer couvrent les deux tiers de leurs pays; & pour l'exécution de ce, proposer des recompenses pecuniaires à tous ceux qui entreprendroient de faire perdre par la mer ceux qui n'auroient entretenu la guerre contre sa Majesté Catholique que par les moyens qu'ils retiroient de leurs voyages & negoces de la mer.

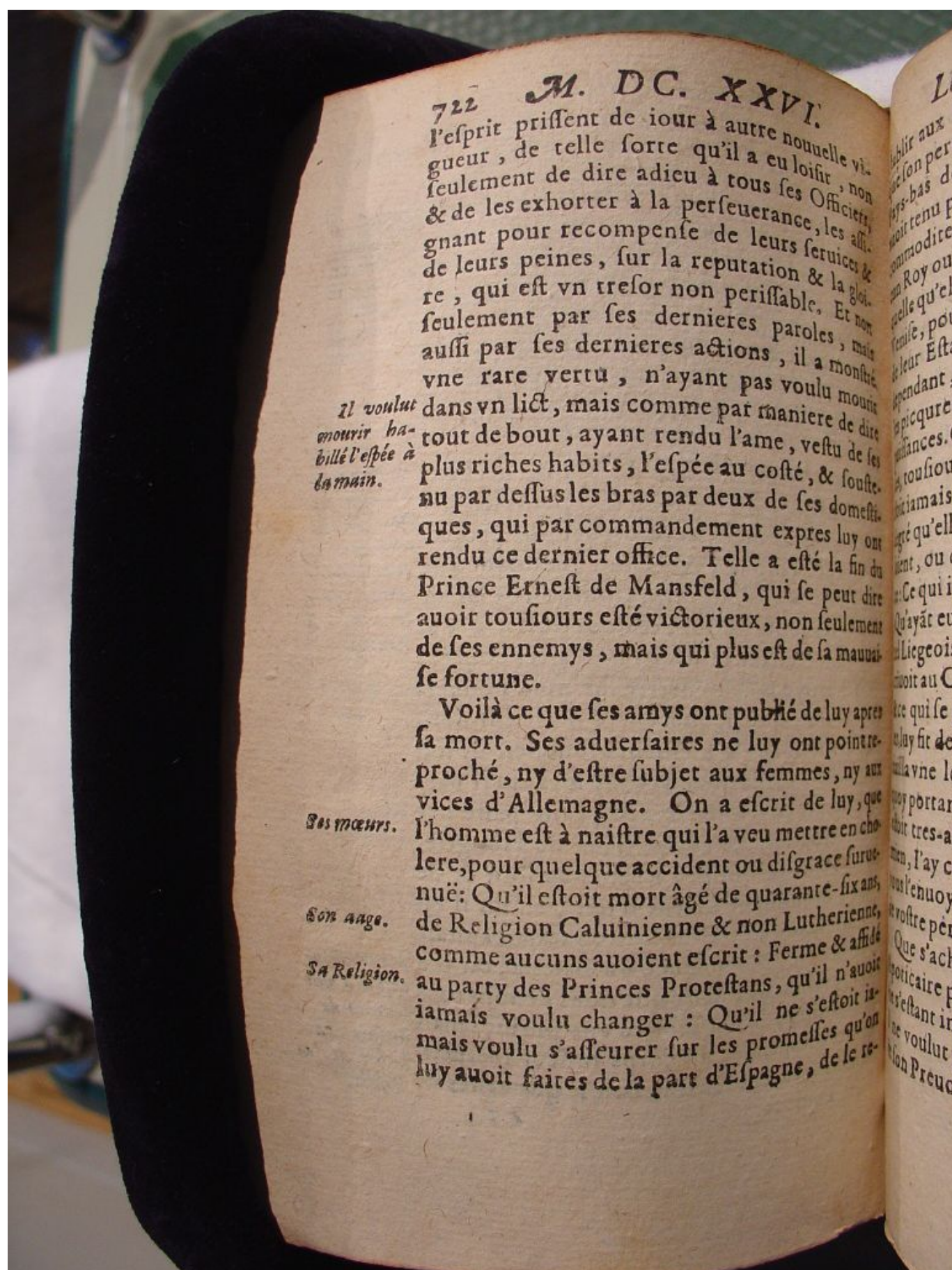
X. Mais entre tout ce qui se pourroit proposer pour donner eschec & mat tout d'un coup au grand commerce & negoce des Holandois, seroit de leur empescher de trafiquer en Allemagne par les rivières du Rhin & de la Meuse, desquelles ils tiennent les embouscheures dans la mer; ce qui seroit facile à faire, en conjoignant le Rhin & la Meuse par un canal qui commenceroit à Rhinberg sur le Rhin, & iroit respondre à Venloo sur la Meuse, où il n'y a que sept lieuës de distance, qui est tout ce que pourroit contenir ledit canal.

*Le moyen
d'oster aux
Holandois le
commerce du
Rhin, par la
conjonction
du Rhin à la
Meuse, & de
la Meuse à
l'Escaut.*

L'incommodité qu'en receuroient les Holandois, seroit qu'ils n'auroient plus d'Allemagne de fer & de bois pour bastir leurs vaisseaux, qu'on ne descendroit plus rien au dessous de Rhinberg pour mener en Holande: au contraire on les conduiroit au pays de sa M. Catholique, en faisant faire un autre canal pour joindre la Meuse avec la riviere de Demer qui passe à Malines, & de là va perdre son nom dans l'Escaut pres du Ruremonde entre Gand & Anvers:

*Cette co-
des Pays
l'vilité q
les des Est
que, car
vures, vi
amandero
grande ch
tes choses
ficières. I
croient sa
lique augm
rie de Holo
Et le Roy C
vient de l'v
niques au l
Cologne, l
phalie, à T
à Francfort
fronnières C
Ceux qui
cedu Rhin a
que le bras g
ce qu'ils aur
pour porter
tre Saxe, &
de l'Allemagn
sent avant que
Baltique. A c
Imperiale y po
par le moyen d
le & de Valnste
néobéillans à l*

1626_722.jpg



1626_035.jpg

Le Mercure François. 35

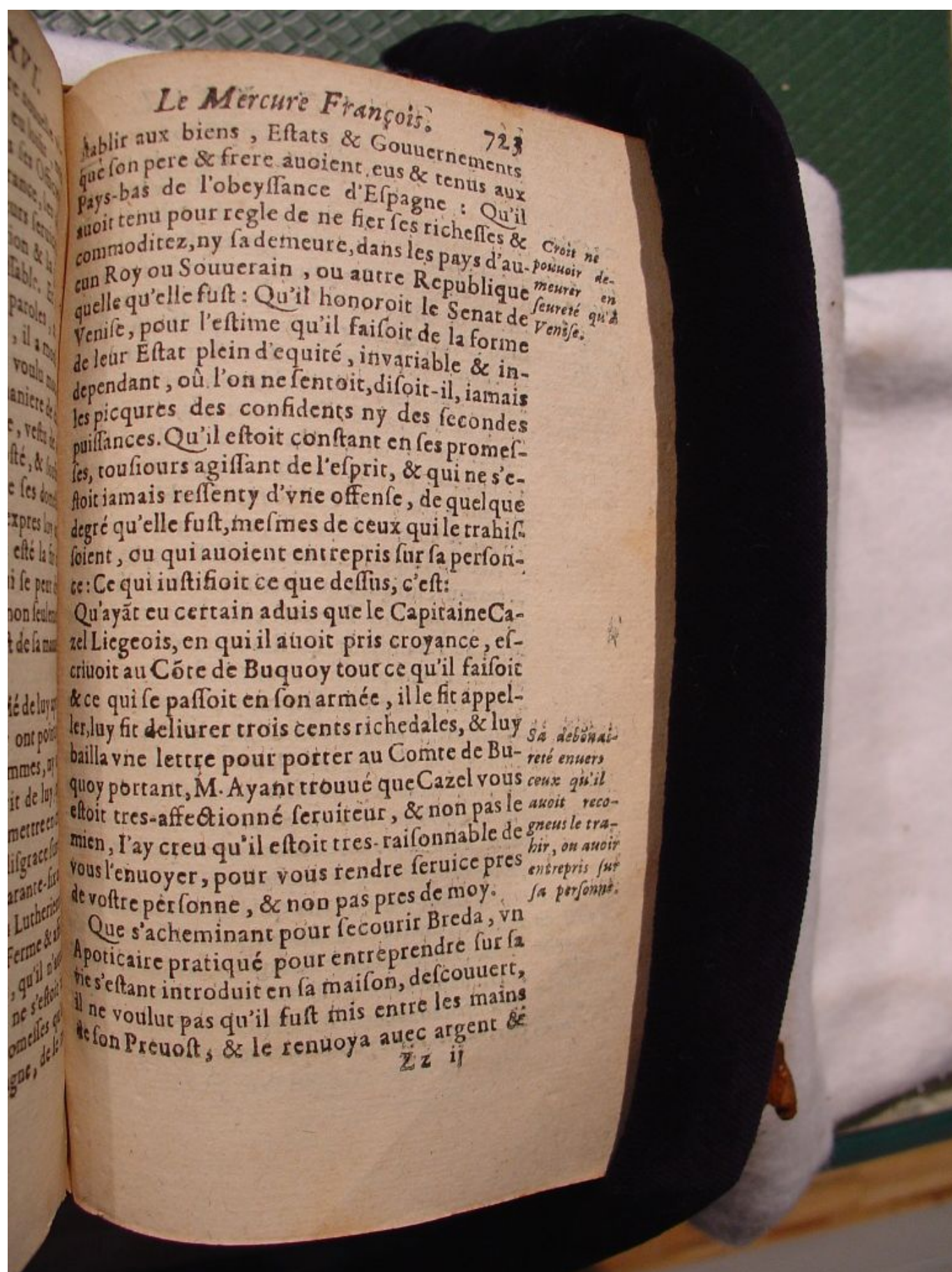
Ceste conjunction des trois grandes riuieres des Pays-bas par canaux, apporteroit toute l'vrité qui se peut dire à toutes les bonnes villes des Estats obeyssans à sa Majesté Catholique, car le prix de toutes les sortes de fruiçts, viures, vins, materiaux, & marchandises, en amanderoit : & au contraire mettroit vne grande cherté dās les Prouinces Vnies sur toutes choses necessaires pour la vie & les manufactures. Les Douanes des Holandois demereroient sans recepte, & celles de sa M. Catholique augmenteroient. Les magazins d'espicerie de Hollande, n'auroient plus de distributiō ; Et le Roy Catholique feroit porter tout ce qui vient de l'vne & de l'autre Inde par ces canaux iusques au Rhin, & monter par l'Allemagne à Cologne, Iuliers, Cleuēs, la Mark, en Vestphalie, à Trefues, à Mayence, au Palatinat & à Francfort, & de là en Suaube iusques aux frontieres Orientales d'Allemagne.

Ceux qui disent, qu'en ostant le commerce du Rhin aux Holandois on ne leur osteroit que le bras gauche de leur grand negoce, pour ce qu'ils auroient l'Elbe & le Vezér libres pour porter leurs espiceries en l'vne & l'autre Saxe, & par toutes les grandes Prouinces de l'Allemagne que ces deux riuieres trauesent auant que de perdre leur nom dans la mer Baltique. A cela le Roy Catholique & sa M. Imperiale y pourroient facilement pourueoir par le moyen des deux grandes armées de Tilly & de Valnstein, lesquelles ayant dompté les rebelles à l'Empereur, empescheroiēt bien

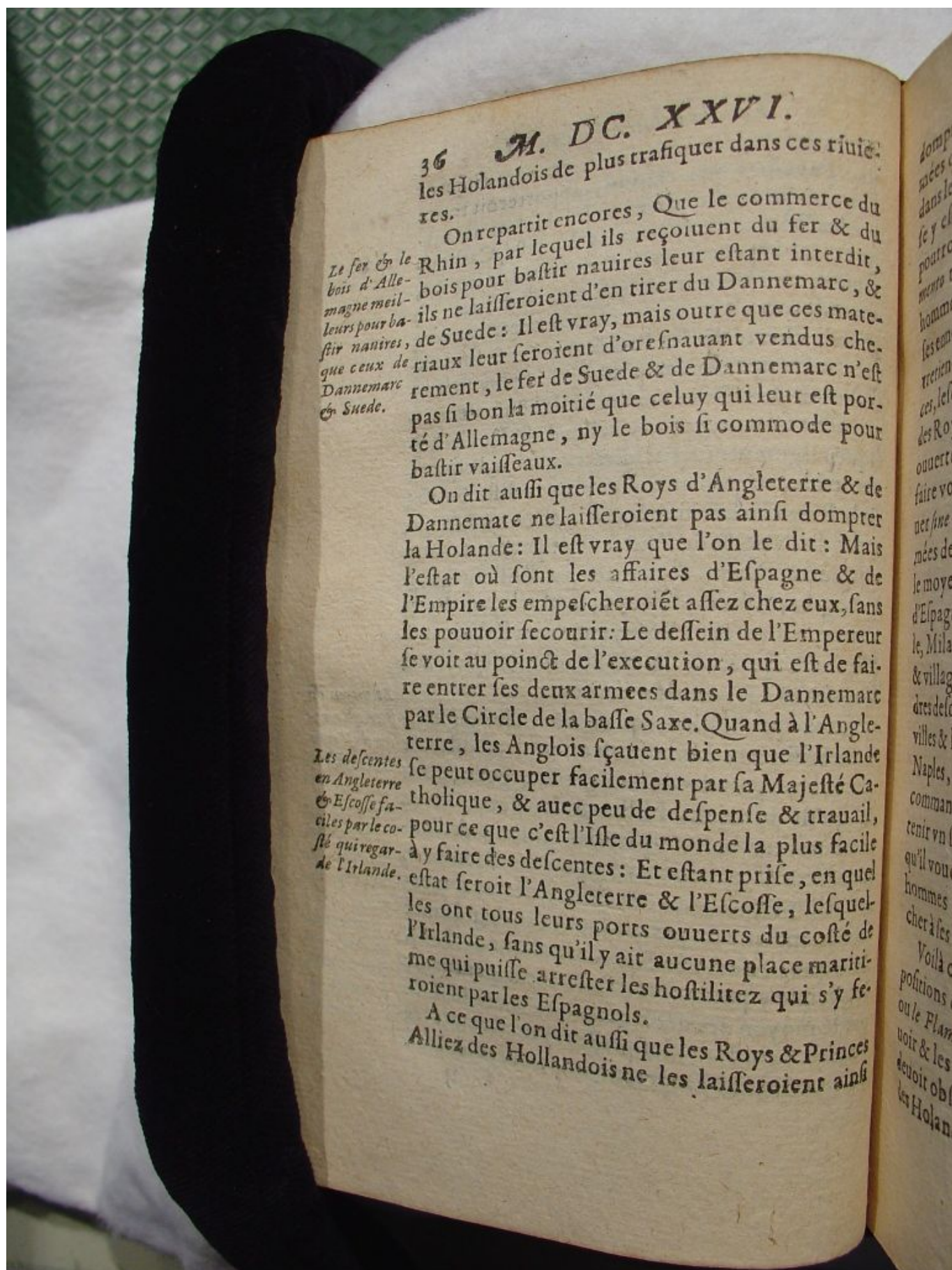
*Le moyen de leur oster ce-
luy du Vezér
& de l'Elbe.*

C ij

1626_723.jpg



1626_036.jpg



36 M. DC. XXVI.

les Holandois de plus trafiquer dans ces riviè-
res.

On repartit encores, Que le commerce du Rhin, par lequel ils reçoivent du fer & du bois pour bastir navires leur estant interdit, ils ne laisseroient d'en tirer du Dannemarc, & de Suede: Il est vray, mais outre que ces materiaux leur seroient d'oresnavant vendus cherement, le fer de Suede & de Dannemarc n'est pas si bon la moitié que celuy qui leur est porté d'Allemagne, ny le bois si commode pour bastir vaisseaux.

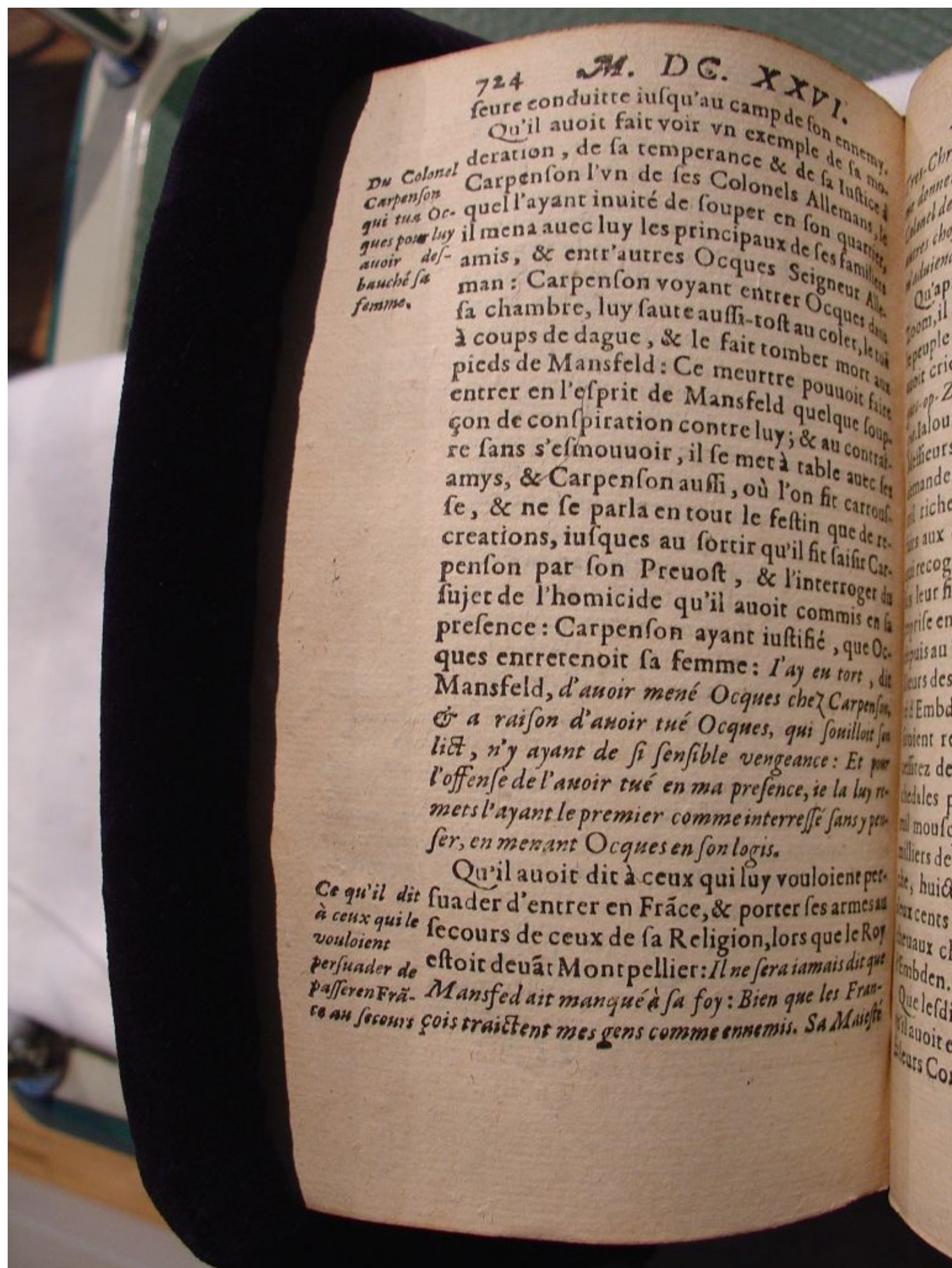
On dit aussi que les Roys d'Angleterre & de Dannemarc ne laisseroient pas ainsi dompter la Holande: Il est vray que l'on le dit: Mais l'estat où sont les affaires d'Espagne & de l'Empire les empescheroiét assez chez eux, sans les pouvoir secourir: Le dessein de l'Empereur se voit au poinct de l'execution, qui est de faire entrer ses deux armées dans le Dannemarc par le Circle de la basse Saxe. Quand à l'Angleterre, les Anglois sçavent bien que l'Irlande se peut occuper facilement par sa Majesté Catholique, & avec peu de despenſe & travail, pour ce que c'est l'Isle du monde la plus facile à y faire des descentes: Et estant prise, en quel estat seroit l'Angleterre & l'Eſcoſſe, lesquelles ont tous leurs ports ouverts du costé de l'Irlande, sans qu'il y ait aucune place maritime qui puisse arrester les hostilitéz qui s'y feroient par les Espagnols.

A ce que l'on dit aussi que les Roys & Princes Alliez des Holandois ne les laisseroient ainsi

Les descentes
en Angleterre
& Eſcoſſe fa-
ciles par le co-
ſté qui regar-
de l'Irlande.

domp-
nées q
dans le
se y est
pourro
mento r
homme
les eme
rienne
ces, les
des Roy
ouverte
faire vo
net lue
mées de
le moye
d'Espagn
le, Milai
& villag
dres delq
villes & l
Naples,
comman
tenir vn
qu'il vout
hommes
cher à les
Voilà c
positions
ou le Flam
voir & les
devoir ob
les Holand

1626_724.jpg



1626_037.jpg

Le Mercure François.

37

dompter sans faire des diuorsions par trois armées qu'ils jetteroient en trois diuers endroits dans les pays obeyssans à l'Espagne : La response y est prompte, car sa Majesté Catholique pourroit aussi dresser *sine ullo ararij sui detrimento* trois armées chacune de cinquante mil hommes, pour s'opposer aux trois armées de ses ennemis, outre celles qu'elle leueroit & entretiendroit de ses propres reuenus & finances, lesquelles elle feroit entrer dans les pays des Roys & Princes qui se porteroient à armes ouuertes de fauoriser les Holandois : Et pour faire voir que sa Majesté Catholique peut leuer *sine ullo ararij sui detrimento* lesdites trois armées de cent cinquante mil hommes, en voicy le moyen : Proposez-vous qu'en ses Royaumes d'Espagne, Portugal, des Indes, Naples, Sicile, Milan, & autres, il y a deux cents mil villes & villages à clocher ou baptisteros, les moindres desquels sont de cent feux, & en toutes ces villes & lieux en comptant seulement Madrit, Naples, Milan & Anuers pour vn clocher, il commandast qu'on luy eust à leuer & à entretenir vn soldat, ne pourroit-il pas en tel temps qu'il voudroit auoir tousiours deux cents mille hommes entretenus en ses armées, sans toucher à ses finances ?

Vaine proposition.

Voilà ce que contenoit l'extraict des propositions & aduis que publia le *Veridicus Belga* ou le *Flamand qui dit Verité*, touchant le pouuoir & les moyens que sa Majesté Catholique deuoit obseruer pour empescher le commerce des Holandois. Ce liure fut traduit en diuers

C iij

1626_725.jpg

Le Mercure François.

Tres-Chrestienne m'ayant fait tant d'honneur de
me donner la charge & les appointements de son
Colonel des Valons, ie manqueray plustost en toutes
autres choses qu'à celles de son service, & iamaïs ne
m'aduendra de luy donner aucune trauerse.

Qu'apres la leuée du siege de Bergues-op-
Zoom, il s'estoit formé vne jalousie de ce que
le peuple aux villes de Holande où il passoit, ^{Jalousie en}
auoit crié, *Vive Mansfeld qui a deliuré Ber-^{Holande sur}*
gues-op-Zoom de tomber sous la puissance d'Espa-^{la leuée du}
gne. Jalousie qui porta les choses iusques là que ^{siege de Ber-}
Messieurs les Estats furent incitez à luy faire ^{gues-op-}
demander par leurs Commissaires quarante ^{Zoom.}
mil richedales de despense & frais par eux
faits aux embarquements de son armée: Luy
qui recogneut d'où procedoit ceste demande,
les leur fit incontinent payer, se reseruant la
reprise en vn autre temps: ce qui aduint: Car
depuis au Traicté qui se fit entre luy & lesdits
Sieurs des Estats, pour les villes de la Com-
té d'Embden & pays voisins, lesquelles ils de-
siroient retirer de ses mains, ils furent ne-
cessitez de luy promettre trois cents mil ri-
chedales pour les frais de son armée, huit
mil mousquets, & autant de picques, douze
milliers de pouldre, vingt six milliures de mes-
che, huit cents cheuaux de harnois, avec
deux cents chariots montez & garnis de trois
cheuaux chacun, le tout rendu en la Comté
d'Embden.

Que lesdits sieurs des Estats recogneurēt lors
qu'il auoit esté *bonus in auxilio, sed carnis in pretio:*
Et leurs Commissaires luy ayāt representé que

Z z iij

1626_038.jpg

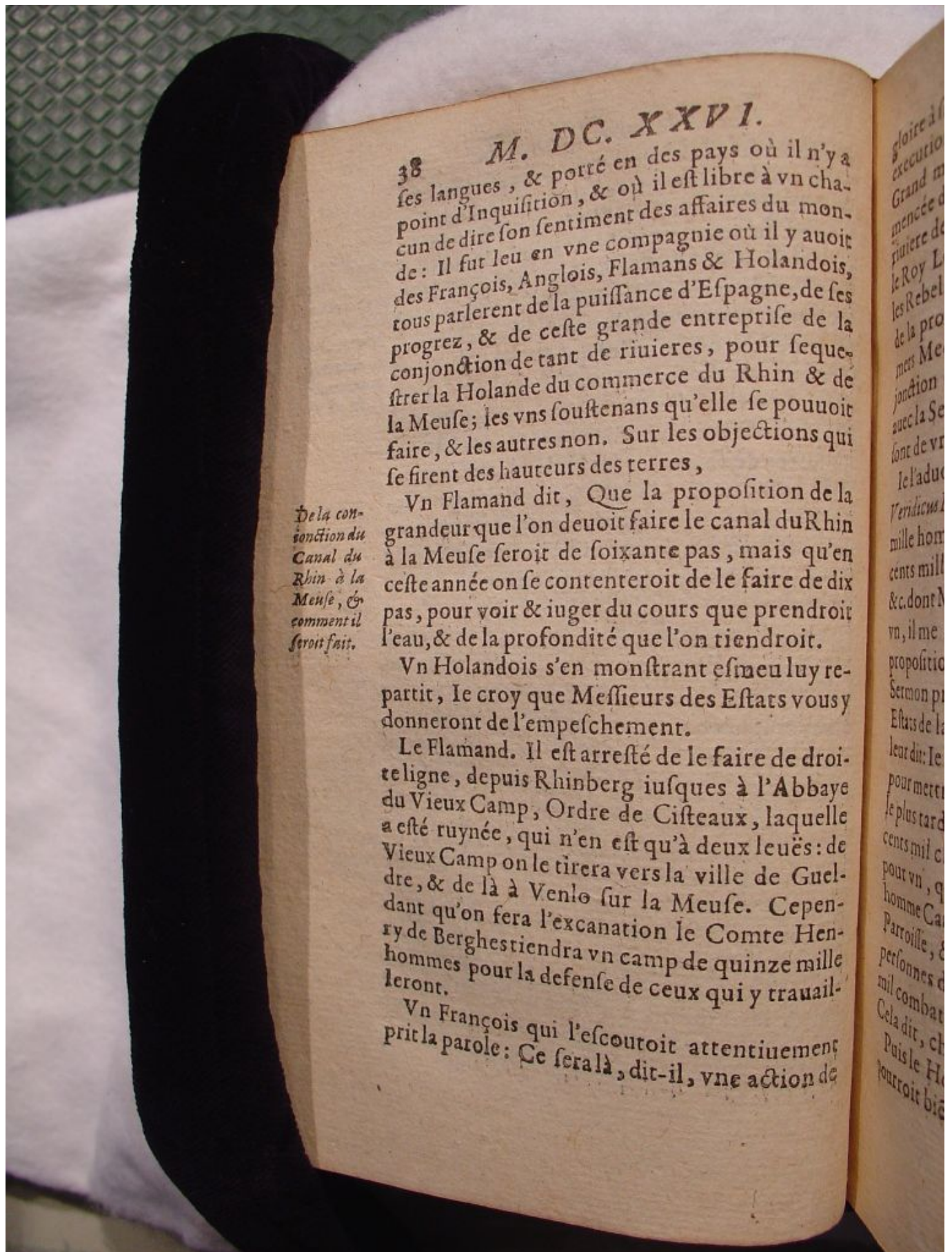


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan